

<https://www.aefinfo.fr/depeche/718695-cours-d-empathie-la-dgesco-dresse-un-premier-bil...>

Marie Wielgocki

5 min read

Cours d'empathie : la Dgesco dresse un premier bilan très positif ; le Snuipp-FSU reste critique

Le retour de l'expérimentation des cours d'empathie à l'école, testés dans 1 200 établissements, est "globalement positif", note la Dgesco dans un bilan paru en septembre 2024. Il relève une diminution des conflits du quotidien et des moqueries, liés à "une gestion différente de ces situations par les adultes", et un effet positif sur les apprentissages. Autre observation : une évolution de la posture de l'enseignant, qui considère l'élève dans sa globalité, "avec ses besoins et ses problématiques personnelles". Le Snuipp-FSU reste critique sur ce dispositif.



La Dgesco révèle, dans son bilan d'expérimentation des cours d'empathie, une diminution des conflits, un changement de posture de la communauté éducative et une amélioration

des pratiques d'apprentissages. Shutterstock - Marina April

Dispensés depuis janvier 2024 à titre expérimental dans plus de 1 000 écoles, les cours d'empathie ont vocation à être généralisés en cette rentrée dans toutes les écoles ([lire sur AEF info](#)) et figurent parmi les "priorités" de la circulaire de rentrée ([lire sur AEF info](#)).

La Dgesco a publié fin septembre [les résultats de son évaluation](#) de cette expérimentation (1). "Cette première évaluation constitue un retour globalement très positif de l'expérimentation", conclut la note, qui souligne que "l'engagement des personnels témoigne, majoritairement, de leur envie de poursuivre la mise en œuvre des séances".

Une "diminution des conflits du quotidien et des moqueries"

Dans 64 % des académies, la Dgesco relève une "diminution des conflits du quotidien et des moqueries", qui serait liée notamment à "une gestion différente de ces situations par les adultes" et à une évolution des pratiques éducatives.

L'écoute de l'enfant se "bonifie" avec un "appui sur ce qui a été travaillé pendant les séances d'empathie", dévoile le bilan. Ainsi, 29 % des académies déclarent que "les enfants deviennent plus autonomes face aux conflits" et 79 % qualifient le climat scolaire de "plus serein, plus apaisé et plus respectueux".

Par ailleurs, les cours d'empathie à l'école ont suscité "l'intérêt" des établissements et du corps enseignant. En décembre 2023, la note rapporte que 1 200 candidatures pour participer à l'expérimentation ont été déposées, alors que le courrier recteur devait, à l'origine, identifier une centaine d'écoles seulement pour tester le dispositif.

Des impacts positifs sur l'apprentissage des élèves

79 % des académies affirment que "les séances sont très bien accueillies par les élèves". Et d'après la note, l'expérimentation des cours d'empathie a eu des effets positifs sur le comportement des élèves.

D'une part, "la disponibilité des élèves face aux apprentissages s'est accrue". En effet, près de 80 % des académies observent "une amélioration de l'écoute, de l'attention et de la concentration". La Dgesco constate également que le rapport aux apprentissages s'est

"enrichi d'une meilleure estime de soi". Par ailleurs, 64 % des académies rapportent que "l'entraide et la coopération entre élèves sont plus marquées".

D'autre part, l'élève est l'objet d'une attention renforcée de la part des enseignants. "Ces séances amènent les enseignants à questionner le bien-être des élèves", rapporte le bilan. Les personnels éducatifs ayant participé à l'expérimentation "prennent en compte la spécificité de chacun et en particulier leur contexte familial, social et ses influences sur leur disponibilité aux apprentissages".

"Le regard de l'adulte sur l'élève change"

L'expérimentation des cours d'empathie semble aussi engager une évolution de la posture de l'enseignant. D'après la note, "le regard de l'adulte sur l'élève change" car l'élève, pris en compte cette fois-ci dans sa globalité, est considéré "comme un enfant qui a des besoins et des problématiques personnelles qui peuvent influencer sur les apprentissages".

Et cette évolution des pratiques impacte directement le bien-être du corps enseignant : "par le cadre sécurisant des séances d'empathie, ils évoquent un épanouissement professionnel et un sentiment d'efficacité professionnelle accrus". Ainsi, la communauté éducative reconnaît davantage les sentiments d'entraide et de coopération et ces "relations constructives se diffusent au sein des équipes". La Dgesco rapporte que les séances favorisent "la réflexion collective au sein de l'équipe pédagogique", qui engage à "une harmonisation des pratiques".

Par ailleurs, les cours d'empathie ont également "permis d'ancrer un dialogue avec les parents voire d'améliorer la relation parents-école", d'après 36 % des académies ayant participé à l'expérimentation.

Des syndicats enseignants avaient critiqué ces cours d'empathie dès leur lancement l'année dernière. Pour le Snuipp-FSU, il s'agissait plus d'un "effet de communication qu'une réelle nouveauté dans les écoles". Contactée par AFE info le 3 octobre 2024, Guislaine David, secrétaire générale du syndicat, maintient ses critiques sur le dispositif, et regrette "ne pas avoir vu de résultats sur l'organisation des cours d'empathie dans les écoles". "La question de l'empathie se travaille tous les jours et fait partie de la vie en collectivités", estime la responsable syndicale. Elle rapporte que certains enseignants,

notamment en maternelle, "travaillaient déjà le rapport à l'autre ou la communication entre élèves". Par ailleurs, elle rappelle également le manque de formation pour mettre en place les cours d'empathie laissant "les enseignants se débrouiller seuls".

Generated with Reader Mode